

PEDAGOGIE**DE LA PREPARATION DES CLASSES**

CONFERENCE DONNEE DEVANT LE "CERCLE PEDAGOGIQUE"
DE L'ECOLE NORMALE DE VALLEYFIELD.

Par M. C.-J. Magnan, *Inspecteur général.*

Monseigneur,(1)

Monsieur le Principal,(2)

Mesdemoiselles,

Vous le savez, d'après les règles de la pédagogie rationnelle, le manuel n'est qu'un guide et un secours dans l'enseignement. L'enseignement direct, la leçon orale, joue un rôle prépondérant à l'école. Avec les exercices qui en sont le couronnement, tels que l'étude du texte, les devoirs écrits, etc., la leçon orale est le plus sûr moyen qui s'offre au maître pour prendre contact avec ses élèves, éveiller et soutenir leur attention et les habituer à l'observation.

Mais, pour que les élèves retirent des leçons du maître tout le bien qu'il a le droit d'en attendre; pour que l'étude des textes et des devoirs écrits produise chez les enfants des résultats sérieux, il importe que la leçon orale ait été soigneusement préparée et que les devoirs ou exercices écrits aient été choisis judicieusement avant d'être donnés à faire. De tous les devoirs qui incombent à l'institutrice, le plus important, le plus impérieux, c'est celui de la préparation des classes. Voilà pourquoi, Mesdemoiselles, dans les pages qui vont suivre, j'ai groupé et coordonné tous les conseils des auteurs sur ce sujet, auxquels j'ai ajouté de nombreuses considérations, fruit de ma propre expérience.

Vous admettez sans peine, Mesdemoiselles, qu'une leçon qui n'est pas préparée est ordinairement mal donnée. Elle n'a aucun attrait pour celui ou celle qui la donne, ni d'intérêt pour l'élève.

Et si non seulement la préparation de la leçon orale a été négligée, mais si les divers détails qui constituent à proprement parler LA CLASSE,—leçons, devoirs d'application, exercices divers—n'ont pas été prévus, l'indécision de la maîtresse fera perdre le temps aux élèves, et du désœuvrement naîtra bientôt le désordre.

(1) S. G. Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield.

(2) M. l'abbé A.-P. Sabourin.